



Bien assez grand

Vous qui m'écoutez, je vous le dis ,
si vous aviez vécu comme moi en ce temps-là,
vous aussi vous auriez tout donné pour LE voir.
Car Jésus maintenant est une superstar
D'ailleurs hier encore, alors qu'il arrivait de Galilée,
tout près de notre belle ville,
il a guéri un aveugle.

Et ce matin, il est là ! Chez nous !
Ô Jéricho, la plus belle des villes.
Notre ville est si vieille qu'on ne sait plus quand elle a été construite
Puis souvent détruite et reconstruite.
Ville des rois, ma grand-mère tenait de sa mère que Marc-Antoine,
le grand empereur romain, a fait don de nos terres
à sa bien-aimée Cléopâtre, la si belle,
Elle, à son tour, les a louées au père de notre roi actuel
Et ce grand roi Hérode a construit tous les sublimes palais
et leurs jardins extraordinaires que vous pourriez visiter avec moi
si vous pouviez voyager dans le temps.

Jéricho, ma ville, nichée dans un coin de terre brûlée par le soleil, où rien ne pousse,
Jéricho, une oasis fertile de verdure
grâce à notre Jourdain qui passe aux portes de la ville
grâce aux sources d'eau douce et aux aqueducs qui nous amènent une merveilleuse eau pure.

Jéricho la toute basse, penchée vers la toute proche Mer Morte,
A 258 mètres en dessous du niveau de la Mer.
Enviée du monde entier pour sa beauté et ses richesses.

Ma ville, où je vois passer les marchands et les croyants,
Les pèlerins de l'Est et du Nord qui se rendent au Temple pour les Fêtes annuelles,
et font une halte chez nous pour se désaltérer et prendre des forces
avant de franchir les 35 km qui les séparent de Jérusalem.

Je l'aime ma ville

Mais je n'aime pas le vieux Zachée

Oh ça, c'est un homme important, toujours bien habillé,
avec ses domestiques, sa belle maison.

Il se donne de grands airs et pourtant il est plus petit que les petits de dix ans.

Il se donne des airs de grand parce qu'il travaille pour les Romains
avec qui il est tout mielleux et gentil.

Mais c'est autre chose quand il vient frapper à notre porte
avec ses hommes de main.

C'est qu'il ramasse les impôts pour les Romains.

Il est dur, sans pitié,
violent.

Avec lui, les coups et les menaces ne manquent jamais.

Il a fait affaire avec l'ennemi qui occupe notre pays,
alors il doit rentrer dans ses frais.

Pas de pitié pour nous.

Il nous vole, nous menace, nous pourrit la vie.

Je l'aime ma ville

et aujourd'hui Jésus est là.

Alors je ne vais pas laisser Zachée m'énerver.

Je suis dans la foule, et je ne vois rien.

Je suis bien trop petite du haut de mes huit ans,

mais comme je suis fine comme une liane,

je me glisse entre les jambes et me faufile jusqu'au premier rang.

Le voilà !

Je le vois !

Jésus est là !

Il a des mots gentils pour tout le monde

et un rire joyeux.

Ses disciples ont l'air moins commodes qui essaient de nous écarter pour lui faire de la place.

Mais je ne me laisserai pas faire.

Il est là !

C'est lui, je le vois !

Il est presque arrivé à ma hauteur,

je vais pouvoir le toucher !

Et puis il s'arrête soudain sous un figuier sycomore presque vieux que la ville
aux fruits juteux et au feuillage vert intense.

Je me suis dit qu'il voulait profiter de sa belle d'ombre car le soleil tapait fort.

Mais non !

Voilà qu'il lève les yeux et se met à parler :

« Hé toi dans l'arbre ! Descends un peu »

C'est là que je vois un bout de robe magnifique que je reconnaitrais entre mille !

Ah non ! Pas lui !

Pas ce maudit Zachée !

Mais si !

Et voilà que le Messie ajoute : « Allez Zachée, descends vite, j'ai besoin de toi »

Pas Zachée ! Il ne peut pas avoir besoin de ce voleur !

Il ne va pas quand même se fier à sa richesse apparente !

Et voilà qu'il ajoute : « Je veux habiter chez toi aujourd'hui ».

Alors là, franchement, il me déçoit.

Je croyais qu'il était du côté des pauvres, des gens comme nous.

Mais non !

Monsieur va chez un riche, un voleur,

un homme qui travaille pour les oppresseurs.

Dégoutée, je suis rentrée chez moi.

Le soir même on frappe à la porte.

Le coeur tremblant, ma mère ouvre. Ce sont bien les larbins de Zachée.

Mais cette fois, au lieu de nous menacer, ils tendent à ma mère une bourse.

Et d'ajouter : « C'est de la part de Zachée. » et ils repartent aussitôt sans nous frapper.

Tout le monde se précipite dans la ruelle,

A toutes les maisons, le même miracle !

Les gens de Zachée donnent à chaque famille de notre quartier pauvre
une belle bourse bien pleine de belles pièces sonnantes et trébuchantes.

Ça parle dans tous les sens, on ne comprend rien.

Nous les enfants, on se met à danser. Un miracle est arrivé !

Et peu à peu la rumeur nous parvient : Jésus est entré chez Zachée
et Zachée n'est plus Zachée !

Il ne sert plus les Romains.

Il n'est plus le même homme.

Parce que Jésus l'a choisi,

Il s'est mis debout devant lui.

Fermement debout.

Il l'a appelé Seigneur.

Il lui dit. « Voici aujourd'hui je donne la moitié de mes richesses aux pauvres
et si j'ai pris par la force quelque chose à quelqu'un je lui rend 4 fois plus. »

On n'en croit pas nos oreilles !

Ah ça, les romains ne vont pas être contents.

Peut-être Zachée va être emprisonné. Il risque sa vie.

On ne change pas de maître ainsi.

Mais moi je suis ravie, Jésus ne nous a pas trompés.

Il est vraiment différent s'il peut changer un Zachée !

Mais maintenant Jésus s'en va et je suis triste.
Parce qu'il part et que je n'ai pas pu le toucher ni lui parler.

Il s'élance
sur un chemin accablé de chaleur, dans une nature pleine de dangers
à travers des collines très escarpées.

vers Jérusalem.

Une montée épuisante.

Car quand on est la ville la plus basse de la planète,
ce ne sont pas 800 mètres qu'il faut grimper,
mais plus de 1000 !

Mais Jésus est Jésus et je sais qu'il va y arriver.

Et je suis sûre qu'à Jérusalem aussi

ils vont lui faire la fête comme nous l'avons fait ici

Et puis, Zachée nous l'a montré,

Même quand on est tout riche, envié, méprisé,

Même quand on est tout bas ou tout petit,

On peut être vu-e du Messie

Et ça peut changer une vie !